

Le Canada se réjouit du rôle qu'a joué la Russie dans les dossiers politiques mondiaux. Le Canada et ses partenaires du G-7 appuient sa participation au système commercial et économique international et ils s'emploient à réaliser son intégration à un rythme qui correspond aux réformes en cours.

Réforme des sommets

Ces dernières années, les sommets du G-7 ont semblé prendre une ampleur sans rapport avec les résultats obtenus et plus d'une voix s'est élevée pour demander si ces rencontres menaient réellement aux décisions et à l'action.

Les sommets sont d'abord et avant tout des réunions privées de leaders élus qui doivent trouver un équilibre entre leurs intérêts nationaux et la solution collective aux problèmes économiques et politiques de l'heure exigée par la communauté internationale. C'est ainsi que ces leaders conviennent que certains problèmes — surtout ceux d'envergure mondiale — nécessitent une action commune pour renforcer l'action individuelle d'un pays.

La plupart des recommandations ayant trait à la réforme des sommets tendent à les simplifier et à favoriser davantage les discussions privées entre les leaders. Le Canada n'a cessé de préconiser une rencontre plus pragmatique et moins protocolaire, qui réserve plus de temps aux entretiens informels. Le Sommet de Halifax était lui, axé sur des résultats et son approche pragmatique a contribué à redorer le blason de ce genre de rencontres.

Place du Canada aux sommets

Le fait d'avoir été invité à faire partie du G-7 eut, pour le Canada, une grande importance. Cela consacrait sa politique étrangère sur le plan mondial, sa position de grande nation commerçante, son rôle dans les institutions financières internationales et son statut de pays riche en ressources.

Le Canada s'est joint aux pays du sommet en 1976, à une époque d'instabilité et de changement. Les chocs pétroliers, la fragilité des marchés financiers et l'incertitude économique soulignaient la nécessité d'un dialogue élargi entre les principaux pays industriels de même que de politiques mieux harmonisées.

La mondialisation des finances, du commerce et de l'information a conféré encore plus d'importance à la coopération entre les pays du G-7. La prospérité et la sécurité du Canada sont directement liées à sa capacité d'influencer la direction des affaires internationales. La participation du Canada aux sommets du G-7 continuera donc d'être essentielle.

La contribution la plus grande des sommets du G-7 se situe peut-être au niveau de l'établissement d'un cadre commun de politiques économiques. Ces réunions prouvent au monde entier que les leaders des sept grands pays industrialisés peuvent discuter et convenir d'approches collectives à la